



Agir et dialoguer pour la réduction des risques

Communiqué de presse – Lundi 7 octobre 2019

SOUS EMBARGO jusqu'au 13 octobre 0h00.

**Ces informations seront rendues publiques au Sommet de la Vape
organisé par SOVAPE le 14 octobre.**

Les français vont-ils se priver du vapotage pour arrêter de fumer ?

Selon Santé publique France, le vapotage est l'outil d'aide le plus populaire pour arrêter de fumer, il a déjà permis à plus de 700 000 Français de sortir du tabac. Plusieurs signaux montrent que les fumeurs semblent se détourner de cette opportunité au risque de ralentir la baisse du tabagisme en France.

**Contexte : Sondage exclusif BVA pour SOVAPE
présenté au Sommet de la vape le 14 octobre à Paris**

Dans la perspective du Sommet de la vape qui se déroulera le 14 octobre prochain à Paris, l'association SOVAPE a commandé au mois de juin un sondage à BVA pour disposer d'une photo de la perception des risques Vapoter Vs fumer. Il est assorti d'une question sur la nicotine. Il était prévu, de longue date, que l'enquête soit menée début septembre, c'est donc fortuitement qu'elle a été réalisée dans un moment de grande confusion due à la « maladie mystérieuse » aux États-Unis. Les autorités de

santé américaines reconnaissent aujourd'hui que des produits frelatés et illicites en provenance du marché noir (huiles pour THC) sont à l'origine des graves problèmes de santé et des décès.

3 Français sur 5 pensent que vapoter est au moins aussi dangereux que fumer.

Selon le baromètre annuel publié par Santé publique France, un Français sur deux (51%) considérerait le vapotage autant, voire plus nocif que la cigarette, un sentiment qui a augmenté de 10% entre 2014 et 2017. Cette évolution de la perception des risques va à l'inverse de nombre d'études médicales et scientifiques plutôt rassurantes.

D'après le sondage réalisé en septembre 2019 par BVA (en annexe) :

- Seuls 7% des français savent que vapoter est beaucoup moins risqué que fumer ;
- Ils ne sont que 25% à penser que c'est peu ou beaucoup moins risqué ;
- 59% pensent que vapoter est autant voire plus risqué que fumer ;
- Et 15% avouent ne pas savoir.

En cumul, 75% des Français* se trompent sur les risques du vapotage comparé à ceux du tabagisme. *Voir sondage BVA en annexe.

80% pensent que la nicotine est cancérigène

BVA a également interrogé le panel sur la perception des dangers de la nicotine, une composante cruciale pour l'arrêt du tabac, présente dans les e-liquides et dans les substituts nicotiques.

À la question « *Pensez-vous que la nicotine est cancérigène ?* », 80% des réponses sont affirmatives. Il est pourtant établi scientifiquement et de longue date que ce n'est pas le cas. C'est un message que délivre régulièrement l'INCa afin d'inciter les fumeurs à se servir de la nicotine pour sortir du tabagisme.

La diabolisation de la nicotine, à tort, renforce le climat anxigène sur le vapotage.

Les français n'osent plus essayer le vapotage pour arrêter de fumer

Pour mesurer les conséquences de la crise de la « maladie mystérieuse » américaine sur le terrain, SOVAPE a demandé à la FIVAPE* des données chiffrées sur le marché des boutiques physiques et Internet :

- Sur la période de rentrée habituellement dynamique (de +15 % en 2017 et 2018), les « nouveaux inscrits » sur Internet ont baissé de 10% environ.
- Les boutiques spécialisées ont vu leur chiffre d'affaires moyen baisser de 20 à 30%
- Cette baisse concerne essentiellement le segment des petits équipements « kits simples », des dispositifs spécifiquement dédiés aux vapoteurs débutants.
- Tous les témoignages concordent et confirment que sur les mois d'août et septembre, il n'y a presque plus de « démarrage » en boutique.

Les administrateurs de la FIVAPE indiquent qu'en 7 ans d'observation, jamais une séquence médiatique n'a provoqué un impact aussi important et généralisé. Même les vapoteurs plus anciens se montrent inquiets et posent de nombreuses questions. Ils rapportent aussi une défiance très forte de leur entourage vis-à-vis de leur pratique du vapotage et de leur consommation de nicotine.

** FIVAPE : filière professionnelle du vapotage indépendante de l'industrie du tabac, qui regroupe des commerçants et des fabricants / plus de 700 adhérents, soit 25% de la profession.*

Des fumeurs en début de sevrage cessent de vapoter au risque de retomber dans le tabagisme

SOVAPE a également consulté les animateurs de groupes auto-support tels que VAPE INFO SERVICE ou JE NE FUME PLUS.

Fondés sur leurs statistiques, leur sentiment rejoint les observations faites en boutique spécialisée :

- Beaucoup moins d'inscrits pour démarrer un sevrage tabagique à l'aide du vapotage
- Moins de démarrages de l'arrêt du tabac (tout court)
- 25% d'interaction en moins dans les groupes, notamment au sujet du vapotage
- De grandes inquiétudes chez les vapoteurs réguliers
- Des abandons du dispositif en plein sevrage avec parfois le refus de recourir en alternative aux substituts nicotiques traditionnels.

Les aides à l'arrêt sont remises en cause et les candidats à la « défume » semblent repousser leur projet. Les tentatives d'arrêt franc pourraient redevenir la norme, malgré le taux d'échec et malgré les efforts récents des pouvoirs publics pour inciter les fumeurs à se faire aider (Mois Sans Tabac).

Sommet de la vape : un évènement unique pour échanger avec les meilleurs spécialistes français et internationaux de la réduction des risques et de la lutte contre le tabagisme

Individuels ou collectifs, quels sont les risques et les potentiels du vapotage pour lutter contre le tabagisme qui fait 75 000 morts évitables par an en France ?

À un mois du démarrage du Mois Sans Tabac, la défiance vis-à-vis du vapotage et de la nicotine pourrait avoir de lourdes conséquences sur la dynamique positive engagée depuis plusieurs années en France. D'après Santé publique France, 55% de Français privilégient l'arrêt franc, 75% des autres utilisent la nicotine soit avec la vape (56,4%) soit avec les substituts nicotiques (18,3%).

Le 3^e Sommet de la vape réunira un panel d'experts français, anglais et américains en science, médecine et santé publique, ainsi que des consommateurs :

- **Dr Léonie Brose**, du King College of London, co-auteure du rapport scientifique du PHE « au moins 95% moins nocif », fondateur de la politique menée en Angleterre pour promouvoir le vapotage auprès des fumeurs ;
- **Dr Lion Shahab**, de University College of London, auteur de nombreuses études, dont un suivi des toxiques chez des vapoteurs, fumeurs et utilisateurs de substituts nicotiques ;
- **Pr Benoit Vallet**, Conseiller maître à la Cour des comptes. Ancien Directeur de la Direction Générale de la Santé ;

- **Pr Bertrand DAUTZENBERG**, pneumologue APHP, président du comité des normes AFNOR pour les produits du vapotage et coordinateur du 1^{er} rapport sur la vape pour le ministère de la santé (2013 à la demande de Marisol Touraine, alors ministre de la Santé) ;
- **Dr Anne BORGNE**, présidente du Respadd, coordinatrice de l'étude en cours « Smartvape : vaporisateur personnel et suivi tabacco » ;
- **PhD Jacques LE HOUZEZEC**, neuroscientifique spécialiste de la nicotine, initiateur du premier Sommet de la vape en 2016 ;
- **Pr David LEVY**, de l'Université de Georgetown (Washington DC) auteur de 250 publications, soutenu par l'OMS, spécialisé dans l'évaluation des consommations de tabac et vape ;
- **Louise ROSS**, ancienne directrice des Stop Smoking Service de Leicester, pionnière de l'intégration de la vape dans les services d'aide à l'arrêt du tabac, initiatrice de la campagne « Time to Switch » ;
- Les organisations ou agences **INCa**, **OFDT** et **Santé publique France** seront présentes pour des présentations de leurs données ;
- Et de nombreux autres intervenants : **Jean-Pierre COUTERON** (président du comité de programmation), **Dr William LOWENSTEIN**, **Dr Marion ADLER**, **Marion MOURGUES** (tabacologue), **Nelly D'ELIA** (co-fondatrice d'un réseau de boutiques de vape spécialisées depuis 2010), **Brice LEPOUTRE** (fondateur du forum e-cigarette en 2008).

Enquête et témoignages

SOVAPE se tient à disposition de la presse pour fournir contacts, témoignages et réactions au sondage BVA et les conséquences de la perception des risques sur le terrain.

Premières réactions recueillies auprès des intervenants du Sommet de la vape :

- **Pr DAUTZENBERG** : « 59% des Français disent qu'utiliser la vape est aussi ou plus dangereux que la cigarette alors que depuis 2012 le tabac a tué 525 000 fumeurs et qu'aucun décès n'est attribué à la vape en France »
- **Dr William LOWENSTEIN** : « Le tabac fumé tue, la désinformation tue, la vape protège. »

- **PhD Jacques LE HOUZEZEC** : « *La désinformation concernant la nicotine conduit au résultat effarant de 80% de personnes la croyant cancérigène alors qu'elle ne l'est pas. Les gens ont assimilé les dégâts du tabagisme à la nicotine.* »
- **Dr Marion ADLER** : « *C'est la combustion qui est dangereuse dans le tabac. La nicotine est addictive mais pas toxique, elle peut être donnée à un patient qui vient de faire un infarctus, à une femme enceinte, à un patient ayant un cancer car ce n'est pas ce qui est toxique dans la cigarette. Elle permet juste de ne pas souffrir du manque et permet l'arrêt du tabac sans souffrance. La vape permet la vaporisation de la nicotine, donc la prise de la nicotine d'une manière agréable et sans la combustion.* »

SOMMET DE LA VAPE – 14 octobre à Paris

Programme détaillé et infos pratiques :

www.sommet-vape.fr - 07 67 17 10 48 | Email : contact@sovape.fr

Contact presse : Solenn PETITJEAN | LabelRP | Tel : 06 85 03 05 29 | Email : solenn.p@labelrp.com

Le Sommet de la vape est organisé par SOVAPE en partenariat avec FÉDÉRATION ADDICTION, RESPADD, SOS ADDICTIONS, AIDUCE et VAPE DU CŒUR.